

On ne l'a pas réfutée et je suppose que le ministre en reconnaît le bien-fondé. Il fait signe que oui.

Cependant, pour quelque raison inconnue du public, les efforts de cette société n'ont donné aucun résultat.

La déclaration formulée aujourd'hui par le ministre confirme cette assertion de caractère général.

L'hon. M. HOWE: Ils ont donné tous les résultats prévus.

L'hon. M. HANSON: Les opinions diffèrent là-dessus.

L'hon. M. HOWE: Si la société n'a pas produit d'avions, elle a du moins donné des résultats.

L'hon. M. HANSON: Nos opinions peuvent bien différer sur ce point et peut-être la mienne ne vaut-elle pas celle du ministre. Il devrait avoir raison, car il est évident que je ne posséderai jamais ses connaissances dans ce domaine. Je me permets, toutefois, de lui faire remarquer que ces déclarations publiques sont fondées sur celles des fabricants, qui sont prêts, me dit-on, à fournir des preuves.

L'hon. M. HOWE: Ce n'est pas ce qu'ils m'ont dit.

L'hon. M. HANSON: Mes renseignements diffèrent de ceux du ministre et de ceux des journaux, mais de toute façon c'est ce que l'on m'a donné à entendre. Je me propose de revenir sur ce point avant de reprendre mon siège. Je parle en ce moment de ma propre déclaration.

J'apprends que vers la fin de l'année le ministre suppléant des Munitions et Approvisionnement...

Je suppose qu'en l'absence du ministre, son collègue de la Défense nationale pour le Service naval a voulu se mettre au courant des ramifications de cet important ministère, tâche gigantesque pour un nouvel arrivant.

...rechercha une occasion de discuter, avec les gens intéressés à la fabrication de bombardiers Anson, tous les problèmes inhérents à l'avionnerie...

Est-ce bien vrai? Je le crois. On ne l'a jamais nié. Le ministre est présent et il peut nous dire si cette déclaration est fondée. Pour ma part, je n'en doute pas. Le ministre garde le silence; il faut donc...

L'hon. M. MACDONALD: Quelle est la question?

L'hon. M. HANSON: Le ministre n'aurait-il pas recherché au début de l'année, l'occasion de discuter, avec les gens intéressés à la fabrication de bombardiers Anson, les divers problèmes inhérents à l'avionnerie?

[L'hon. M. Hanson.]

L'hon. M. MACDONALD: Pour répondre à l'honorable leader, je dois dire que j'ai eu un entretien avec les fabricants des pièces constituant de l'avion de bombardement Avro-Anson; je ne saurais dire si c'est à leur demande ou à la mienne que cet entretien a eu lieu. Ils sont venus à Ottawa et m'ont prié de les recevoir. Nous avons passé une couple d'heures ensemble.

L'hon. M. HANSON: En somme, mon assertion est fondée. Peu m'importe qui a pris l'initiative; le fait demeure que le ministre a eu avec eux un entretien.

L'hon. M. MACDONALD: C'est exact.

L'hon. M. HANSON: Oui. Ils ont commencé par causer des problèmes de l'avionnerie et du piteux état de la production de l'Avro-Anson. On m'assure que leur entretien portait sur ce sujet et que le ministre

...demanda aux manufacturiers de lui soumettre leurs avis quant à la façon de remédier à cette situation dont la Federal Aircraft Limited était responsable.

Je suppose que c'est la vérité. Il n'y a pas de sabotage en cela. La déclaration ne renferme rien de nuisible.

L'hon. M. HOWE: Je n'ai pas accusé mon honorable ami de sabotage.

L'hon. M. HANSON: Le ministre a été sur le point de le faire. S'il n'en avait pas l'intention, il a été très près de porter une telle accusation.

L'hon. M. HOWE: J'ai répété que MacMillan déclarait être victime d'une campagne de dénigrement. J'ai dit que je partageais cet avis parce qu'on diffamait son nom.

L'hon. M. HANSON: J'ai cru saisir—pourtant j'ai le cuir épais—que le ministre m'accusait d'avoir miné la réputation de M. MacMillan, ce qui est absolument faux. J'ai entretenu des relations suivies avec M. MacMillan alors qu'il était régisseur du bois. Je déclare au ministre que je n'ai pas rendu à M. MacMillan de visite d'affaires depuis sa nomination à la présidence du comité de réquisition en temps de guerre. Je me suis rencontré avec lui dans la salle à dîner du Château Laurier où nous avons pris des repas ensemble et causé de choses et autres en plusieurs occasions. Nous avons toujours pris soin de ne pas parler affaires. Je crois que M. MacMillan ne refuserait pas de me recevoir si je lui annonçais ma visite.

L'hon. M. HOWE: Vous avez laissé entendre que si vous l'aviez vu il vous aurait donné tous les détails à ce sujet. J'aime à croire que vous ne le lui avez jamais demandé.